

DÉSIGNATION DES RÉGIONS.	HOUILLE.	ANTHRACITE.	LIGNITE.	TOTAUX.
Report.....	17,897,990	1,025,800	„	18,923,000
Tarn et Aveyron.....	1,142,700	4,300	„	1,147,000
Bourbonnais.....	946,000	5,000	„	951,000
Auvergne.....	234,000	41,900	„	276,000
Provence et Comtat.....	1,000	„	412,000	413,000
Hérault.....	217,000	„	„	217,000
Vosges.....	203,000	„	9,000	212,000
Creuse et Corrèze.....	175,000	„	„	175,000
Savoie et Dauphiné.....	„	144,000	„	144,000
Ouest.....	35,000	100,000	„	135,000
Autres régions.....	„	„	10,000	10,000
TOTAUX.....	20,851,000	1,321,500	431,000	22,603,040

A elles seules, les houillères du Pas-de-Calais ont produit 7,877,000 tonnes, soit 35 p. 100 environ de la production totale, avec 757,000 tonnes d'augmentation sur 1887. C'est là qu'à tous les points de vue les progrès les plus saillants ont été réalisés ⁽¹⁾.

Malgré le développement rapide qu'a pris la production nationale, elle est encore loin malheureusement de suffire aux besoins du pays; en effet, la consommation totale de la France s'est élevée, en 1888, à 32,674,000 tonnes; il a donc fallu emprunter à l'étranger (en tenant compte d'une part de 611,000 tonnes de combustibles français exportés au dehors, et de l'autre d'une diminution de stock de 149,000 tonnes) environ 10,533,000 tonnes qui se répartissent ainsi :

Angleterre.....	4,100,000 tonnes.
Belgique.....	5,100,000
Allemagne.....	1,333,000

Les seules compagnies houillères qui aient figuré dans l'exposition de la classe 41 sont celles de Ronchamps, de Carmaux, des quatre mines réunies de Graissessac et des Charbonnages des Bouches-du-Rhône, qui ont toutes les quatre obtenu la médaille d'or. Nous devons encore signaler à la suite les houillères d'Aubin, exploitées aujourd'hui par la Compagnie des aciéries de France qui les avait associées à son exposition.

Le bassin de RONCHAMPS (Haute-Saône) est situé sur les derniers contreforts de la chaîne des Vosges dans la vallée du Rahin; il comprend deux étages, mais seul l'étage supérieur renferme les couches exploitables, au nombre de trois, dont deux ont jusqu'à 2 m. 50 et 3 mètres de puissance. L'exploitation, qui remonte à l'année 1763, se fait par trois puits de 450 à 700 mètres de profondeur, dont la production totale a été,

⁽¹⁾ En 1889, la production de ce bassin s'est élevée à 8,614,119 tonnes; il y a donc un nouvel accroissement de 736,000 tonnes par rapport à l'année précédente.

en 1888, de 202,836 tonnes de bon charbon tenant environ 25 p. 100 de matières volatiles; les fines sont transformées en coke dans des fours du système *Coppée* donnant 15,000 à 18,000 tonnes de coke lavé par an. La Compagnie exposait un gros bloc de houille et le diagramme de sa production.

La concession de CARMAUX date de 1752 et la Société qui l'exploite a été reconstituée en 1860; le gîte est sans contredit un des plus beaux du midi de la France; il donne d'excellents charbons gras et demi-gras dont une partie est transformée en coke. L'épaisseur totale en houille des six couches exploitables est de 14 m. 40. Il y a trois sièges d'exploitation qui ont produit, en 1888, 334,500 tonnes de qualités diverses; on a fabriqué dans la même année 26,845 tonnes de coke et 26,121 tonnes d'agglomérés. Des travaux récents ont permis de reconnaître le prolongement vers le Sud de ce remarquable bassin sur une longueur considérable. Les dessins des sondages exécutés et le plan de la concession nouvelle, qui vient d'être instituée sur ce point et qui va prochainement entrer en exploitation, étaient exposés dans la classe 48.

La SOCIÉTÉ DE GRAISSESSAC a été formée par la réunion de quatre concessions distinctes du bassin de l'Hérault, celles de Saint-Gervais, du Devois de Graissessac, de Bousagues et du Bousquet. Les couches exploitées sont au nombre de six, dont la teneur en matières volatiles varie de 18 à 20 p. 100 et qui offrent une épaisseur totale en charbon de 13 m. 50 à 20 mètres. Il y a deux principaux sièges d'exploitation ayant produit ensemble, en 1888, 247,650 tonnes. A 200 mètres de la gare d'Estréchoux, sur le chemin de fer de Graissessac à Béziers, se trouvent les ateliers d'élaboration des charbons : classement, criblage, lavage et fabrication de briquettes. De même que la Société de Carmaux, celle de Graissessac exposait surtout des échantillons de houille, de coke et d'agglomérés; elle y avait joint toutefois une collection de fossiles du terrain houiller et un petit modèle de lavoir à berceau.

La SOCIÉTÉ DES CHARBONNAGES DES BOUCHES-DU-RHÔNE exploite le magnifique bassin de lignite de Fuveau dont elle a réuni les sept concessions les plus importantes, ayant ensemble une superficie de 134 kilomètres carrés; c'est d'ailleurs ce bassin qui fournit les neuf dixièmes du lignite produit par la France entière. L'exploitation qui se fait par six puits et une galerie a donné en 1888 une quantité de près de 200,000 tonnes.

La Société a réalisé la fabrication d'agglomérés de lignite par l'addition d'une faible proportion de houille demi-grasse, et ce combustible est aujourd'hui adopté par la marine et l'industrie. L'extrême abondance des eaux est le principal obstacle qui entrave le développement des travaux; pour y remédier, la construction d'une galerie d'écoulement de 14,859 mètres de longueur, à l'étude depuis plus de quinze ans et destinée à envoyer les eaux jusque dans le port même de Marseille, va enfin être entreprise. La Société compte y employer une machine perforatrice du système *Brunton* ou *Beaumont*. Des échantillons de charbons et de briquettes, des photographies, des cartes et un porte-outil de la machine *Brunton*, composaient l'ensemble de l'exposition.